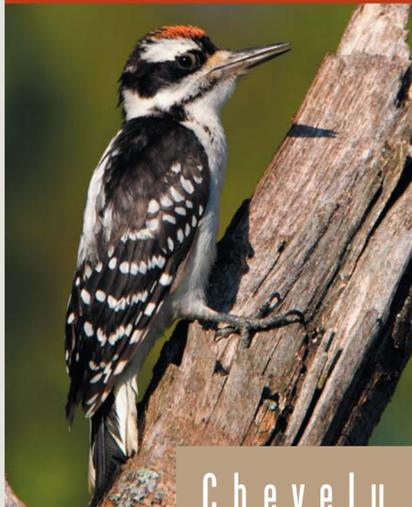


Infatigables foreurs

Pic chevelu - *Picoides villosus*



© François Gravel

Pic mineur - *Picoides pubescens*



© Christopher Dodds / www.chrisdoddsphoto.com

Chevelu ou mineur ?

Il faut avoir l'œil pour distinguer au premier coup d'œil le Pic chevelu (22-27 cm) de sa réplique en format réduit, le Pic mineur (16-18 cm), car hormis la taille, seuls de petits détails font la différence. Chez ces deux espèces, le mâle arbore une tache rouge derrière la tête, ce qui n'est pas le cas pour la femelle.

Pic à ventre roux - *Melanerpes carolinus*



© Christopher Dodds / www.chrisdoddsphoto.com

Nouveau nicheur

Espèce abondante dans l'Est des États-Unis, le Pic à ventre roux est parfois observé plus au nord. À Châteauguay, sa présence est signalée occasionnellement depuis le milieu des années 1990 et un couple y a niché au printemps 2006, ce qui constitue une première au Québec.

Les pics sont d'infatigables foreurs : en plus de creuser un nouveau nid dans un tronc d'arbre ou une souche à chaque année, ils ne cessent de marteler l'écorce et le bois avec leur bec pour y dénicher les insectes dont ils se nourrissent

La famille des Picidés compte plus de 200 espèces réparties presque partout sur la planète. Parmi ces espèces, neuf pics nichent au Québec et six peuvent être observés sur l'île Saint-Bernard.

Les pics ont des doigts bien adaptés qui leur permettent de s'agripper à l'écorce des arbres. En outre, ils peuvent s'appuyer solidement au tronc grâce aux plumes rigides et effilées de leur queue. Cou musclé, crâne solide et amortisseurs cartilagineux à la base du bec fort et dur permettent à ces oiseaux de frapper les arbres avec vigueur et d'y creuser des cavités. Des plumes recouvrent leurs cavités nasales et empêchent les éclats de bois et d'écorce d'y pénétrer.

Les pics possèdent une langue extensible qui leur permet de capturer divers insectes et même de prélever la sève des arbres. Chez le Pic flamboyant, cette langue enduite d'une salive collante peut s'étirer jusqu'à 5 cm au-delà de l'extrémité du bec. Avec le bout de leur langue pointue et cornée, certaines espèces peuvent harponner des insectes foreurs profondément cachés.

Les pics sont d'abord et avant tout insectivores. Cependant, selon la saison, il peuvent ajouter des graines et des fruits à leur alimentation.

Pic maculé - *Sphyrapicus varius*

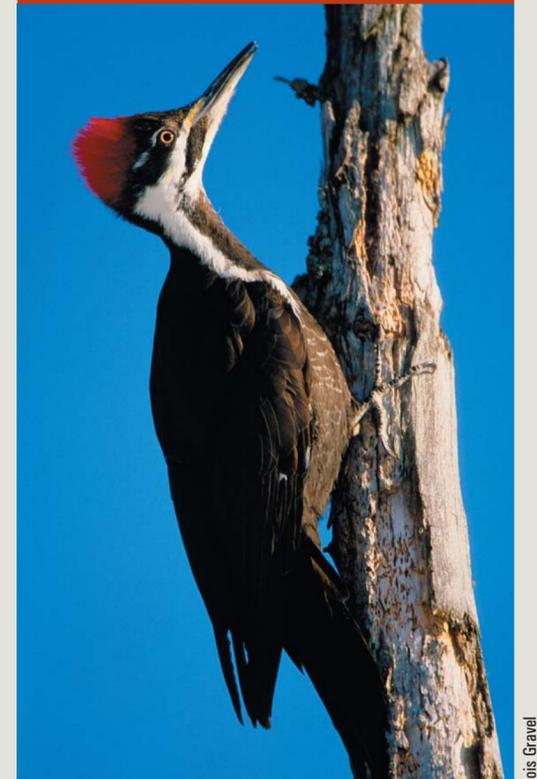


© Christopher Dodds / www.chrisdoddsphoto.com

Trous utiles

Contrairement à ce que laissait entendre une vieille croyance, les trous creusés par les pics ne constituent pas une cause importante de dépérissement des arbres. Ces oiseaux s'attaquent habituellement à des arbres déjà mal en point et les débarrassent des insectes et des larves nuisibles. Autre avantage sur le plan de la biodiversité, les cavités sont utilisées par une quarantaine d'espèces d'oiseaux, des petits mammifères, des amphibiens et même des reptiles.

Grand Pic - *Dryocopus pileatus*



© François Gravel

Avec sa taille qui peut atteindre 50 cm, le Grand Pic est impressionnant.

Pic flamboyant - *Colaptes auratus*



© Christopher Dodds / www.chrisdoddsphoto.com